

Gender and Language Differences on the Test of Workplace Essential Skills (TOWES):  
Using Overall Mean Scores and Item-Level DIF Analyses

Theresa J.B. Kline  
University of Calgary  
In press: Educational and Psychological Measurement

The sample for this study was 2688 working-age Canadians made up of 1145 men, 1474 women, and 69 participants who did not indicate their gender. Most of the participants (84%) spoke English as their first language. The study found that there was one group-level gender difference in the total TOWES subscale of Numeracy, with men scoring higher than women. However, the effect size of this difference was only 0.6%. Those who spoke English as their first language scored higher than those who did not on all three of the TOWES subscales (Reading Text, Document Use, Numeracy). Again, however, the effect sizes were very small (between 2-3%). In addition differential item functioning analyses were conducted and there was no evidence of systematic item bias based on subgroup affiliation. In summary the TOWES scales were demonstrated to be free of gender and language bias.

Différences de sexe et de langue dans le Test des compétences essentielles dans le milieu de travail (TOWES) : Utilisant les scores moyens globaux et les analyses du fonctionnement différencié des items

Theresa J.B. Kline  
Université de Calgary  
Dans la presse : Mesures éducatives et psychologiques

L'échantillon de cette étude se composait de 2688 Canadiens en âge de travailler, soit 1145 hommes et 1474 femmes ainsi que de 69 répondants n'ayant pas indiqué leur sexe. L'anglais était la langue maternelle de la plupart des répondants (84 %). L'étude a montré qu'il existait une différence entre les groupes de sexe sur la sous-échelle de numératie de TOWES, les hommes obtenant un score supérieur à celui des femmes. Toutefois, l'ampleur de l'effet de cette différence n'était que de 0,6 %. Les répondants pour qui l'anglais était la langue maternelle ont obtenu des scores supérieurs aux autres dans les trois sous-échelles de TOWES (c'est-à-dire, la lecture de texte, l'utilisation de documents, et la numératie). L'ampleur de l'effet était néanmoins minime (entre 2 et 3 %). En outre, les analyses du fonctionnement différencié des items ayant été effectuées ont montré qu'il n'y avait pas d'évidence de biais systématique concernant les items en question fondée sur l'appartenance à un sous-groupe. En résumé, il a été démontré que les sous-échelles de TOWES étaient libres de tout préjugé sexiste ou linguistique.